

jaour. M. Goupiel étant tombé malade, M. de la Touche commande la retraite, qui se fait avec beaucoup d'ordre & de bravoure. *Ibid.* 225 & suiv. M. d'Auteuil remplace M. Goupiel ; quelques officiers demandent à être relevés ; le mécontentement & l'esprit de révolte se glissent dans l'armée Françoise, malgré les soins, l'activité & la patience de M. d'Auteuil, il éclate enfin. Plusieurs officiers se retirent, ils donnent un scandale presque inouï chez les François, & forcent leur Commandant à se replier sur Pondichéry. L'armée de Mouzaferzingue & de Chandasaeb se dissipe, Mouzaferzingue lui-même se retire & va se livrer à Nazerzingue son oncle & son ennemi. M. Dupleix entre alors en négociation avec Nazerzingue ; elle traîne en longueur ; pour en presser la conclusion, M. de la Touche, avec 300 hommes, attaque le camp de Nazerzingue, y met tout en défordre, & cause aux Maures les plus vives alarmes. Il y eut encore plusieurs actions, mais la plus vive, & celle où les François sous les ordres de MM. d'Auteuil, de Bussy & de la Touche firent des prodiges de valeur, ce fut à *Tiravadi*, sur les bords de la rivière *Poniar*. La victoire fut complète & le butin immense. *Ibid.* 87. Encouragés par le succès, les François s'avancent vers *Gingi*, prennent d'assaut cette ville & ses forteresses, & ne quittèrent *Gingi* que pour aller au-devant de Nazerzingue, qui s'avançoit vers eux avec toute sa grande armée ; ils lui livrent bataille, ils la gagnent. Nazerzingue dans sa fuite est tué par un Nabab de son parti, qu'il avoit maltraité de paroles. Mouzaferzingue